

par STEVEN HUNT

Des fillettes jouent au chat dans la cours de l'école du petit village guatémaltèque de *San Martias*, 79 kilomètres au nord de la capitale. Le jeu tourne autour du robinet. La fillette touchée doit courir au robinet, boire une gorgée d'eau puis essayer de toucher une autre fillette, qui devra faire la même chose qu'elle.

Il y a maintenant, dans le village, 86 robinets branchés sur le torrent qui descend de la montagne. La plupart des robinets sont près des maisons des villageois ou dans des lieux publics comme la cour de l'école. Le Programme guatémaltèque d'eau et d'hygiène en milieu rural, *Agua Del Pueblo* (ADP), qui travaille à rendre les villages autosuffisants, a été l'un des principaux artisans de ce très important plan d'amélioration de la vie dans les villages.

À l'école, un dirigeant du village, Felix Xugur, explique qu'avant l'intervention d'*Agua Del Pueblo* (L'eau du village), les femmes et les enfants devaient, chaque jour, marcher deux heures pour aller chercher l'eau au torrent. «Aujourd'hui, ils n'ont pas à aller si loin et ils sont en meilleure santé.»

Tandis que d'autres organisations ne fournissent qu'un système d'approvisionnement en eau, l'ADP aide les villageois à acquérir les compétences nécessaires pour entretenir le système et à entreprendre d'autres projets utiles.

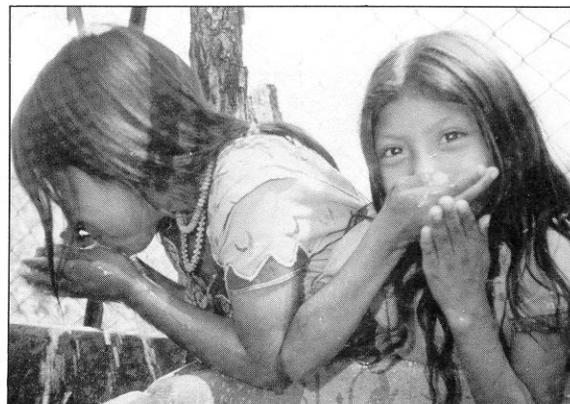


Photo de Steven Hunt

Seulement un village sur dix a des canalisations d'eau.

nement en eau qui est le meilleur remède contre la maladie».

Cependant, il faut aussi littéralement transformer les habitudes des villageois pour tirer le meilleur parti possible des nouveaux robinets. Une mauvaise hygiène nuit à la santé quelle que soit la qualité de l'eau. L'ADP exige donc des villageois qui sollicitent son aide, qu'ils

jouent un rôle central dans le maintien de la santé familiale, elles ont été chargées de déterminer l'emplacement des robinets.

Les techniciens d'ADP se sont servi de pictogrammes pour enseigner aux villageois les rapports entre l'hygiène et la santé. Ils ont aussi aidé les villageois à former un comité de l'eau qui coordonnerait les travaux de construction. Le comité a également établi un régime de prêts pour que chaque famille sache ce qu'elle aurait à payer chaque mois.

LES VILLAGEOIS FONT LES RÉPARATIONS

Ce sont les villageois qui ont fait presque toutes les réparations du système d'adduction depuis son aménagement. Certains villageois ont reçu la formation nécessaire durant les travaux de construction, et les techniciens de l'ADP n'ont dû venir qu'une fois pour réparer une valve principale.

L'ADP recrute ses techniciens dans les villages indiens des régions rurales du Guatemala. Ils sont donc plus près des villageois et les comprennent mieux que les techniciens d'autres organisations, qui, eux, sont des citadins. Les techniciens d'ADP reçoivent une formation de six mois dans les méthodes de construction de systèmes d'adduction d'eau et travaillent sous la direction d'un ingénieur.

L'étude du cours de formation des techniciens financée par le CRDI a révélé qu'au bout de six mois, ces personnes avaient acquis d'excellentes connaissances techniques. El Salvador, le Honduras, le Pérou, l'Équateur et le Costa Rica ont demandé à avoir des cours semblables. □

Steven Hunt est un rédacteur autonome. Il vit à Ottawa et s'est rendu visiter des projets du CRDI en Amérique centrale.



Photo de Steven Hunt

À *San Martias*, au Guatemala, une eau plus propre signifie des enfants en meilleure santé.

L'aménagement de réseaux d'approvisionnement en eau potable peu coûteux dans les villages guatémaltèques est de toute première importance pour le Guatemala. Seulement un village sur dix a une latrine ou des canalisations d'eau. La moitié des enfants des régions rurales meurent avant l'âge de cinq ans de maladies transmises par l'eau ou à cause d'une mauvaise hygiène. Les deux tiers des enfants souffrent de diarrhée infectieuse, qui est aussi, chez les adultes une maladie très répandue.

DE L'ARGENT BIEN PLACÉ

Selon l'Organisation mondiale de la santé, dans les petites villes et les villages des régions rurales, «c'est l'argent consacré à un programme d'approvision-

construisent des latrines et qu'ils suivent des cours d'hygiène élémentaire.

Blotti dans les montagnes à plusieurs kilomètres de la grande route, *San Martias* est un petit village guatémaltèque typique. Il a commencé en 1981 à chercher une organisation qui l'aiderait à améliorer l'approvisionnement en eau. «Nous avons entendu parler d'*Agua Del Pueblo* qui a accepté d'installer un système si le village en partageait le coût et fournissait la main-d'œuvre et les matériaux», de dire Patricio Dorix Quelex, autre dirigeant du village.

Les techniciens d'*Agua Del Pueblo*, après inspection du torrent à plusieurs kilomètres du village, jugèrent son eau potable, et estimèrent possible l'aménagement d'un système d'adduction alimenté par gravité. Comme les femmes